



Eric Ter
Play It Up!

Genre musical: *Americana funk*
Label : **CHIC PARISIEN**
Distributeur : www.ericter.net/tag/play-it-up/
Deezer, Spotify

Qu'il place des arpèges, une rythmique ou laisse partir une ligne solo, Eric Ter est un remarquable guitariste, fin et personnel. Son jeu porte la patine d'un long parcours qui l'a rendu invincible, question style, contrôle et instinct. C'est pourtant sa voix qui trace l'axe de cet album, celui-ci et la petite dizaine qui l'a précédé, et c'est paradoxal à deux titres. D'abord parce que Ter s'est toujours méfié des limites mélodiques de sa chanson. Ensuite, parce qu'il ne chante pas vraiment. Il se confie. Il pense presque à voix haute. Ce timbre grave, ébréché, humble et bienveillant est un véritable certificat de sympathie, le meilleur avocat du disque qui démarre. Surprise : la photo de couverture et sa touche fermière. L'homme s'arrangeait naguère avec plus d'élégance, et sa métamorphose en ermite champêtre tourne en dérision le nom de son nouveau label : Chic Parisien. Demi-surprise : la tonalité générale de l'album, une fragmentation country (country rock, country folk, Tulsa sound, old time, americana) nouée de funk, occasion de préférer d'autres néologismes (country funk, americana funk...). Il y a beaucoup de guitares, beaucoup de gimmicks slidés, beaucoup de phrases volubiles entre les couplets. Ter tient l'album sur un mid-tempo mélancolique dont la turbine ronronne sans un raté malgré la complexité des architectures, mais tout en retenue, semblant piaffer pour un galop qui ne viendra pas. L'ombre de JJ Cale se découpe toujours un peu. Le chant renvoie à Lou Reed, parfois à Leon Redbone, parfois même, et c'est plus inattendu, à Ian Dury : la voix et le débit de '*Head Rush*' ou '*The Other Night*' et, comme certains titres de Dury, le style indéfinissable de ces chansons miraculées d'un vieux music-hall populaire européen, qui ajoute à l'americana funk une inadvertance british ! Silvio Marie aux basse et contrebasse, Fabien Meissonnier et Jean-Paul Boyault aux batteries, Nadir Babouri aux percus, quelques beaux arpèges gouleyants pour le folk, quelques fuites de bottleneck pour le blues, les power chords lointains d'une guitare sombre pour le rock, des beats cornus pour le funk... Gaffe, cet album devient vite votre copain.

Christian Casoni